



DANSE
L'ŒIL NU

MAUD BLANDEL

mise en scène et chorégraphie Maud Blandel
avec Karine Dahouindji, Maya Masse, Tilouna Morel,
Ana Teresa Pereira, Romane Peytavin, Simon Ramseier
en alternance avec Bilal el Had, Oscar M. Damianaki
création sonore Flavio Virzi, Denis Rollet, Maud Blandel
création lumière Daniel Demont, Florian Bach
régie son Denis Rollet
costumes Marie Bajenova
regard extérieur Anna-Marija Adomaityte
administration Alexandra Nivon

production I L K A
production et diffusion Parallèle – Pratiques artistiques émergentes internationales
coproduction Arsenic Centre d'art scénique contemporain – Lausanne, Pavillon ADC – Genève & La Bâtie – Festival de Genève, Bonlieu Scène nationale Anney, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'Accueil-studio / Ministère de la Culture
soutien Cndc – Angers dans le cadre des Accueil Studio, État de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie romande, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, Fondation Ernst Göhner, Pour-cent culturel Migros

Maud Blandel est artiste associée à Bonlieu Scène nationale Anney ainsi qu'au Cndc – Angers

I L K A bénéficie d'un contrat de confiance avec la Ville de Lausanne – 2024-2027

Formée initialement à la danse contemporaine, puis à la mise en scène (La Manufacture, Haute école des Arts de la scène – Lausanne) et aux arts plastiques (Haute école d'Art et de design [HEAD], Genève), **Maud Blandel** élabore depuis 2015 ses propres pièces chorégraphiques. Singulier et physiquement engagé, chacun de ses travaux s'appuie sur une base musicale conceptuelle afin de mettre en corps et en forme divers phénomènes altérés par le passage du temps. Elle travaille ainsi sur la notion de corps sacrifié et la mise en spectacle du corps féminin (*TOUCH DOWN*, 2015), sur la folklorisation de pratiques de danse populaire (*Lignes de conduite*, 2018), sur la mise à mort du temps via un type de divertissement musical du XVIII^e siècle appelé Divertimento (*Diverti Menti*, 2020). En parallèle de ses activités, elle collabore ou travaille comme assistante auprès d'artistes tels que Cindy Van Acker,

Karim Bel Kacem, Heiner Goebbels ou encore Romeo Castellucci. Maud Blandel est artiste résidente à l'Arsec Centre d'art scénique contemporain (Lausanne), et est artiste accompagnée par Parallèle – Pratiques artistiques émergentes internationales (Marseille).

LA PRESSE EN PARLE

« Avec *L'œil nu*, la chorégraphe signe une pièce aussi subtile que poignante, méditation sur les astres qui s'éteignent. »

Le Temps,
Alexandre Demidoff, 16 JUN 23

« La chorégraphe Maud Blandel métaphorise un drame du passé qu'elle ausculte à "l'œil nu". Une nouvelle création sombre et stellaire. »

Le Courrier,
Cécile Dalla Torre, 27 AVR.23

« *L'œil nu* est en somme l'inverse d'une esbroufe, et le spectacle aura requis du spectateur une attention visuelle et auditive à laquelle Maud Blandel comme les interprètes invitent avec une audace retentissante. »

lo gazette,
Victor Inisan, 30 AVR.23

Bonlieu Scène nationale Anney remercie ses partenaires institutionnels,
ses partenaires historiques et médias



DANSE
L'ŒIL NU

On dit qu'une étoile commence à mourir lorsque, ayant épuisé ses réserves d'hydrogène, elle quitte son état d'équilibre. Débute une longue phase de dégénérescence qui mènera, selon la taille de l'astre, à l'effondrement de son cœur voire à sa violente explosion. Pour cette nouvelle création, Maud Blandel associe le phénomène astrophysique des pulsars au souvenir sonore tragique de l'explosion du cœur de son père.

En traduisant des principes tels que la rotation, la gravité, la périodicité, *L'œil nu* met en jeu six danseurs et transforme l'espace scénique en véritable terrain d'observation : face à un corps (stellaire, physique, collectif) qui dégénère, que perçoit-on réellement ?

Plus qu'un travail de reconstitution d'un évènement autobiographique, la chorégraphe joue des changements d'échelles, déjoue le tragique et met en images les (dys)fonctionnements de la mémoire : ses persistances, ses boucles autant que ses trous et autres zones d'ombre. Car c'est bien là où la mémoire fait inévitablement défaut que s'engage la puissance de l'imagination. Faire image(s) donc, afin de donner forme à celles qui nous manquent, de déformer celles que nous avons, et de célébrer par le corps ce qui dépasse notre entendement.

« Associer le suicide par balles de mon père à l'explosion du cœur d'un astre n'avait rien d'une quelconque quête de "réparation". Non. Ce qui est en jeu dans la pièce c'est la perception de ce qui chute en nous et autour de nous, des conflits intérieurs et extérieurs qui font rage, et de ce qui, un jour, fait que tout s'effondre. »

Maud Blandel, chorégraphe

MAR. 1^{ER} | MER. 2 | JEU. 3 | VEN. 4 | SAM. 5

À 20H30 SAUF JEU. ET SAM. À 19H
GRANDE SALLE (PLATEAU) | DURÉE 1H

• SPECTACLES À VENIR •



© Axelle de Russé

THÉÂTRE / DANSE
LA TENDRESSE

JULIE BERÈS

8 - 11 OCT.
À 20H30 SAUF JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H45
À PARTIR DE 15 ANS

Huit jeunes hommes déterminés investissent le plateau alors que claquent les punchlines d'un morceau de rap. Ils jouent des coudes, haranguent le public et posent là le cœur de la pièce : c'est bien d'une bande de mecs qu'il s'agit. La puissance des corps explose dans des joutes de krump et de hip-hop où chaque interprète semble jouer sa vie, avant de sortir du groupe pour se raconter. Julie Berès avait fait éclater sur scène la parole libre de jeunes femmes issues de l'immigration dans son précédent spectacle, *Désobéir*. Elle crée ici une version masculine, poursuivant sa recherche d'une écriture de l'intime. Un portrait choral joyeusement explosif !



© Jan Fedring

DANSE / MUSIQUE LIVE

R - A - U - X - A

AINA ALEGRE

16 - 17 OCT.
MER. À 20H30 ET JEU. À 19H
PETITE SALLE | DURÉE ENV. 1H

La danseuse et chorégraphe Aina Alegre, codirectrice du Centre chorégraphique national de Grenoble, fait de son corps le réceptacle de mémoires physiques, sonores et collectives. Son solo magnétique, épuré et tout en nuances nous embarque dans la traversée d'un paysage sensoriel et d'une architecture sonore. Dans un dialogue continu entre mouvement, lumière et musique live, totalement à l'écoute, elle polarise nos respirations.

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Et Mécène pour Anancy paysages :

